Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [x] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
	12X		16X		20X		24X ✓		28X		32X

BULLETIN No. 33

CE QUE DOIT ETRE LE MOUTON

— PAR —

JOSEPH PASQUET

PROFESSEUR A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE
SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, P. Q.



Tête de mouton Leicester.

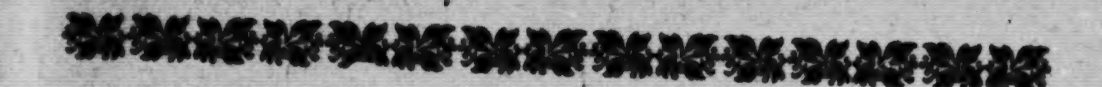
PUBLIÉ PAR ORDRE
DE L'HONORABLE JOSEPH-EDOUARD CARON
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
PROVINCE DE QUÉBEC

1917



Bélier Lincoln

Cliché du service fédéral de l'industrie animale



CE QUE DOIT ETRE LE MOUTON

L'élevage du mouton décline dans le monde entier. La province de Québec ne fait pas exception. Alors que notre troupeau ovin a été de plus d'1,000,000 de têtes, il n'est plus que de 600,000 aujourd'hui. En 1901, il y avait 396 moutons par 1,000 habitants, il n'y en a plus que 316 en 1911.

Cette diminution est due à des causes multiples : les maladies sur les terres mal égouttées, l'insuffisance des clôtures, les ravages causés par les chiens et autres animaux et le manque de renseignements techniques.

La mauvaise organisation du marché tant pour la viande que pour la laine a aussi très souvent découragé les meilleures bonnes volontés.

Cependant depuis quelques années, il semble que, sous l'impulsion des deux Ministères de l'Agriculture, l'élevage du mouton soit en voie de redevenir prospère. Les hauts prix de la viande, la production de la laine, les facilités d'élevage, l'utilisation des terrains secs et peu productifs, la destruction des mauvaises herbes, la production d'un fumier très riche et facile à conserver sont des raisons qui décident le cultivateur à s'occuper davantage des moutons.

Il doit commencer par se rendre compte du type de mouton qu'il doit produire. C'est celui qui est demandé par le marché.

Le marché demande:

1.—*Des animaux jeunes,* bien développés, bien en viande, mais sans trop de dépôts de graisse. Avec les races de moutons anglaises précoces (southdown, shropshire, hampshire, oxford, leicester, etc), il est facile de satisfaire le marché sur ce point. Les agneaux de toutes ces races à 9 mois ½ peuvent peser de 75 à 100 lbs.

Cette production est très avantageuse, parce que plus l'animal est jeune, moins la livre de viande coûte cher à produire.

2.—*Des animaux donnant un bon rendement et de bonne conformation.*—Le rendement dépend de l'état d'engraissement mais aussi de la conformation. Celle-ci doit favoriser la production des parties recherchées et payées le haut prix par le consommateur. Or le gigot et les cotelettes sont particulièrement estimés. On peut même dire d'une façon générale que l'arrière train et tout ce qui se trouve en arrière des trois premières côtes a une valeur bien supérieure à celle de l'avant-train.

Outre ces exigences du marché qu'il devra satisfaire, l'éleveur doit rechercher chez les reproducteurs de son torupeau une conformation qui donnera à ses moutons de la *vigueur* et de la *santé*.

La laine quoique étant une production secondaire n'est pas à négliger, on devra s'en occuper dans le choix des reproductions.

Pour plus de clarté, nous diviserons notre étude de "ce que doit être le mouton", en deux parties :

1.—Ce que doit être la conformation pour la viande.

2.—Ce que doit être la toison.

———

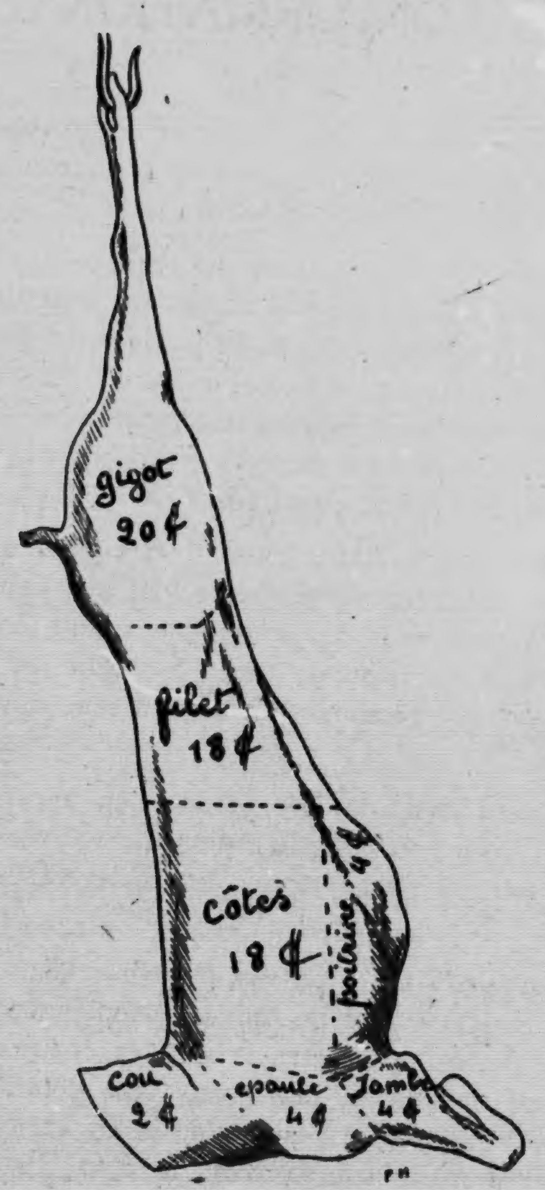


Diagramme indiquant la valeur relative des diverses parties du mouton.

LA CONFORMATION

En se plaçant en avant du mouton, en se rapprochant ou en s'éloignant, en faisant quelques pas à droite ou à gauche, on peut examiner à son aise, la tête, le cou, et le devant du bélier ou de la brebis.

La tête doit être petite fine, ornée de deux petites oreilles. Sa petitesse et sa netteté indiquent un squelette fin et indirectement un fort rendement en viande par rapport au poids vif. Toutefois la finesse de la tête doit être relative et ne pas exclure : 1.—une machoire large, forte et plutôt courte, indiquant une grande puissance de mastication ; 2.—des naseaux bien ouverts et un chanfrein bien large, les deux indiquant une bonne respiration.

Les yeux, sans être saillants doivent être bien ouverts et dégagés dans l'orbite. Le regard doit être vif, net, calme, mais non pas agité, inquiet, ou mauvais, car le regard traduit le caractère. Il est bon de compléter l'examen de l'œil, par celui de sa muqueuse (ou peau) qui, pour que l'animal soit en santé ne doit être ni trop pâle ni trop rouge.

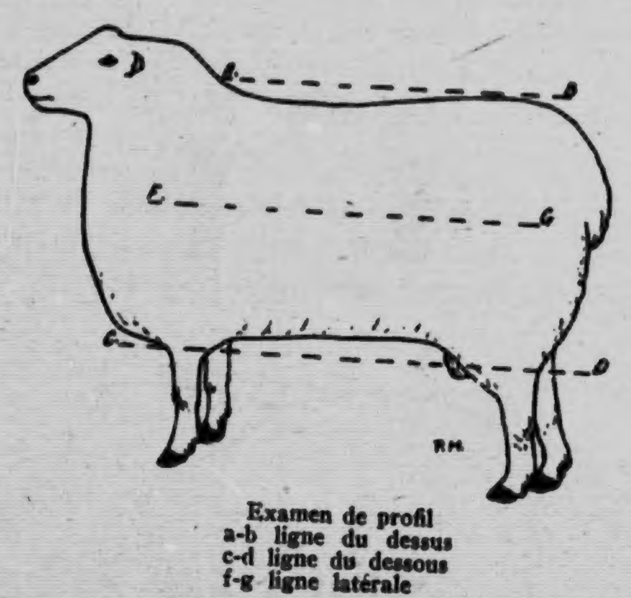
Le cou qui ne fournit qu'une viande peu appréciée doit être court, épais, rond. La coupe figurée devrait être ronde et non pas ovale. Les plis sous la gorge et un fanon développé doivent être évités.

Le devant doit avoir de l'ampleur, preuve évidente de la largeur de la poitrine et indirectement du bon fonctionnement des poumons et du cœur. Le poitrail doit être large; les épaules devront être bien écartées l'une de l'autre, mais sans être détachées du corps; elles doivent être bien remplies en avant et en arrière et se noyer imperceptiblement dans le cou et dans le dos. Le poitrail étant large, les jambes seront aussi bien espacées du haut; on devra examiner si elles le sont aussi du bas. Il n'est pas inutile de se rendre compte de la rectitude des aplombs.

De profil, on pourra examiner successivement la longueur, la largeur et la profondeur du tronc, puis les membres.

Mais auparavant, on a avantage à se rendre compte de la conformation générale du tronc. Et pour cela, on n'aura rien de mieux à faire qu'a appliquer une canne ou une règle sur le corps du bélier ou de la brebis.

1.—Du garrot à l'attache de la queue; on jugera ainsi *la ligne du dessus.*



Examen de profil
a-b ligne du dessus
c-d ligne du dessous
f-g ligne latérale

2.—De la partie la plus basse du sternum à l'articulation du grasset; on jugera ainsi *la ligne du dessous.*

3.—De chaque côté du corps, du point le plus saillant de l'épaule au point le plus saillant de la cuisse; on aura ainsi *les lignes latérales ou de côté.*

Plus ces lignes du dessus, du dessous et de côté sont droites; plus le corps du mouton a de contact avec la canne, plus le tronc de l'animal se rapprochera de la perfection. La rectitude de la ligne du dessus écarte les dos ensellés ou bombés. La rectitude de la ligne de dessous indique que le thorax n'est pas relevé au passage des sangles et par là, que la poitrine est profonde.

La rectitude des lignes latérales a pour conséquence, la largeur de la poitrine et du bassin et les dimensions normales du ventre.

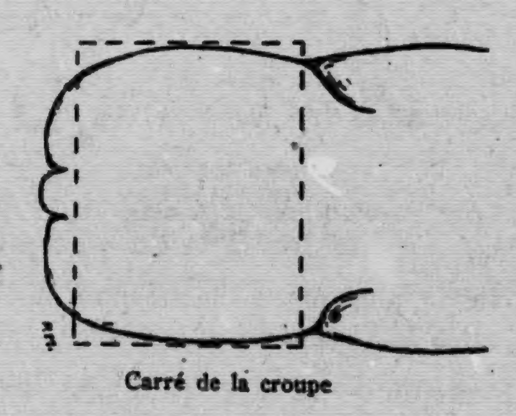
Il est maintenant plus facile d'examiner :

1.—*La longueur* du tronc, longueur des côtes et surtout longueur de la croupe; cette dernière indiquant la largeur du gigot.

2.—*La profondeur* du tronc, située entre la ligne du dessus et la ligne du dessous et indiquant la profondeur de la poitrine et le bon développement, sans exagération, de l'appareil digestif.

3.—*La largeur du tronc* située entre les deux lignes latérales. Tout le tronc du mouton doit être large : large au garrot entre les deux épaules, la colonne vertébrale n'étant pas saillante; large des reins; à des reins larges correspondent des côtelettes bien garnies de viande.

En se reculant un peu, on se rendra compte de la hauteur des jambes du bélier ou de la brebis. Les jambes ayant peu ou pas de valeur en boucherie, l'animal sera aussi près de terre que possible.



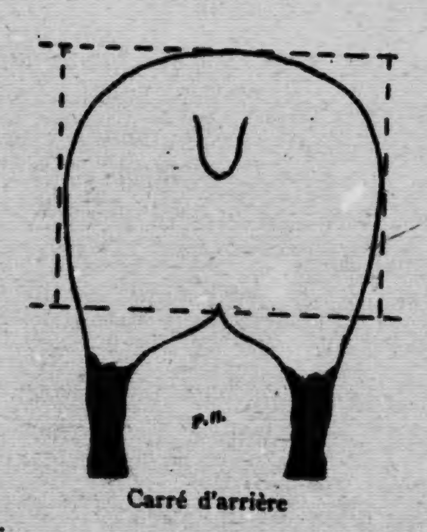
Carré de la croupe

On doit encore examiner l'animal par derrière. Le mouton doit avoir les pointes des hanches et les pointes des fesses bien écartées. Il ne faut pas que la croupe vue par dessus ait la forme d'un trapèze dant la ligne des hanches serait la base très large et la ligne des fesses la base très étroite.

Il faut au contraire que les 4 lignes qui bordent la croupe décrivent un véritable carré.

Un autre carré devra être formé en arrière par la ligne des fes-

ses, les lignes des cuisses et en dessous par une ligne qui serait dessinée par les entrecuisses. Il faut par conséquent que les gigots soient bien descendus.



Carré d'arrière

LA TOISON

La toison doit être examinée au point de vue de la quantité et de la qualité.

a) LE POIDS OU LA QUANTITÉ

Il n'est pas de meilleure et de plus sûre méthode pour juger de la quantité de la laine que de la couper et de la peser. Autant que possible, les éleveurs feront bien de mettre sur la balance, les toisons de leurs brebis et de conserver pour la reproduction les brebis qui ont donné les plus lourdes, si elles sont bonnes pour la viande en même temps.

Comme il n'estpas toujours facile de couper la toison et de la peser (quand on achète un reproducteur par exemple), on doit être à même d'apprécier la pesanteur d'une toison d'après sa densité, son étendue et la longueur de son brin.

1.—*La longueur de la laine ;* il est facile de s'en rendre compte en arrachant une mèche ou un brin et de les mesurer après les avoir étirés. Il faut cependant remarquer que la longueur de la laine n'est pas la même sur les différentes parties du mouton; la laine est très longue sur les épaules et sur le dos; elle est beaucoup plus courte sur les membres. Il faut aussi tenir compte dans l'appréciation de la longueur, du temps plus ou moins prolongé qui sépare l'examen, de la tonte.

2.—*La densité de la toison,* c'est-à-dire son épaisseur, son tassé. Plus les brins de laine sont nombreux au pouce carré, plus la toison est dense et pesante. Chez certaines races, la densité est extraordinaire; on prétend que chez les mérinos, il y a 40 à 45,000 brins au pouce carré. Quelle que soit la race adoptée, il faut rechercher des reproducteurs à toison dense, car la densité agit non seulement sur la pesanteur mais encore sur la finesse de la laine.

La densité d'une toison s'apprécie par la vue; on voit assez bien d'un simple coup d'œil si la toison est compacte. On s'en rend encore mieux compte par le palper. La toison sera d'autant plus dense que la main posée à plat rencontrera plus de résistance, plus d'épaisseur plus de feutrage entre elle et la chair du mouton.

3.—*La surface de la toison.* On recherchera les reproducteurs dont la toison descend très bas et ceux dont le ventre n'est pas dégarni, car il est bien évident qu'il y a rapport entre l'étendue et le poids de la toison.

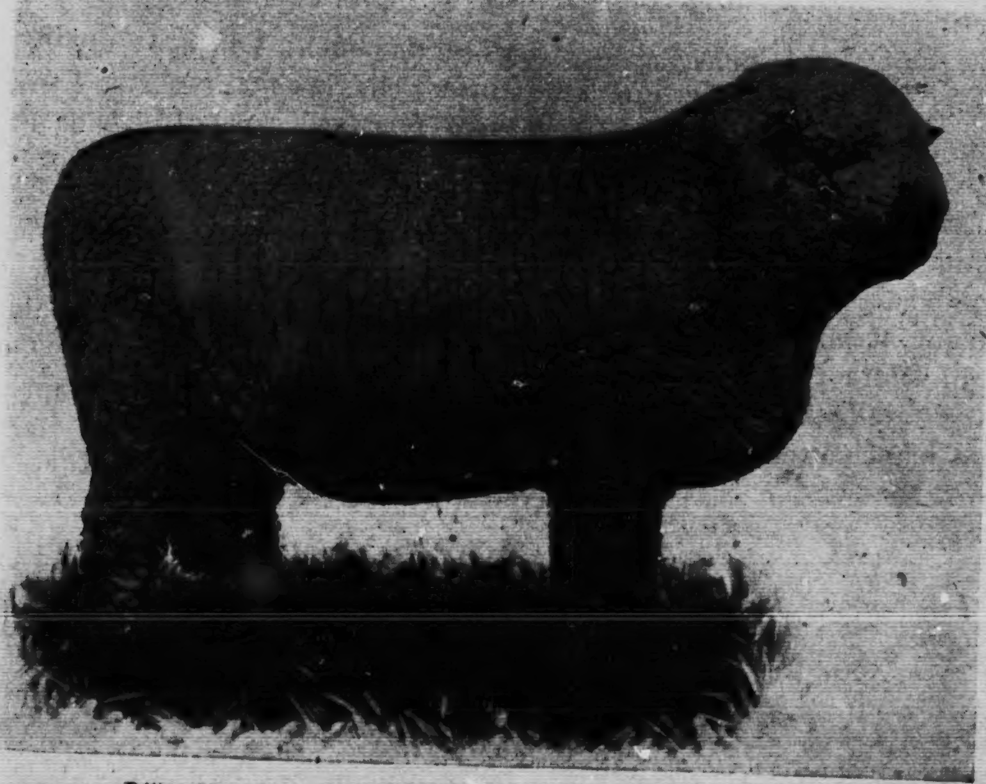
b) LA QUALITÉ DE LA LAINE

Pour faire une sélection parfaite, en vue de la qualité de la laine, il faudrait être un vieil expert. Les éleveurs feront une sélection suffisante, en recherchant dans la toison de leurs reproducteurs, les qualités suivantes :



Bélier Leicester

Cliché du service fédéral de l'industrie animale



Bélier Horpshire

Cliché du service fédéral de l'industrie animale

1.—*La finesse de la laine,* c'est-à-dire la tenuité du brin, la petitesse de son diamètre.

Pour juger la finesse d'une laine, les experts du commerce emploient le micromètre; on peut parfaitement se contenter de placer le brin de laine, pour mieux le mettre en relief, sur une manche d'habit de couleur sombre ou sur quelque chose de noir.

2.—*L'ondulation de la laine.* La laine est toujours plus ou moins ondulée ou spiralée. Bien que cela soit quelque fois discuté, on admet généralement que la finesse et l'élasticité d'une laine sont proportionnelles à l'ondulation de la laine et d'une façon plus précise au rapprochement des spires.

3.—*Luniformité du brin ;* il est important que le brin de laine ait le même diamètre sur toute sa longueur. Il arrive lorsque les moutons sont malades que le brin de laine s'amincit par endroit. La laine perd sa résistance; elle a beaucoup moins de valeur. Du moment qu'on prend des reproducteurs sains et vigoureux (et on ne doit choisir que ceux-là) il y a peu de danger de trouver cette irrégularité de diamètre dans le brin de laine.

4.—*La résistance et l'élasticité de la laine.* Ces deux qualités sont essentielles pour le manufacturier; elles ne peuvent guère être appréciées directement par l'éleveur. On peut cependant supposer qu'une laine ondulée et de diamètre bien uniforme est élastique et résistante. On a de plus un autre moyen de se rendre compte. La laine est lubrifiée, huilée par le *suint,* matière gras e sécrétée par les glandes sébacées de la peau. Le brin de laine sera probablement d'autant plus souple, élastique, résistant à la traction, que le suint qui l'aura graissé, sera plus abondant et de meilleure qualité. On constate facilement l'abondance du suint; on jugera sa qualité d'après sa blancheur et son onctuosité.
